

Journal d'un corps

Daniel Pennac (1944)

Daniel Pennac

Journal d'un corps



L'auteur

Daniel Pennacchioni, dit Daniel Pennac, est un écrivain français né en 1944 à Casablanca au Maroc.

Il a reçu le prix Renaudot en 2007 pour son roman autobiographique *Chagrin d'école*.

Il a également écrit des scénarios pour le cinéma, la télévision et la bande dessinée.

Résumé du livre

Journal d'un corps édité en 2012, est l'autobiographie du corps d'un mystérieux narrateur, elle commence à l'âge de douze ans et s'achève à sa mort alors âgé de quatre-vingt-sept ans.

C'est surtout son corps qui a embarrassé le narrateur pendant son enfance. Celui-ci est né en 1927, fils d'un mort-vivant de la guerre de 14, qui, détruit par la dépression nerveuse et les gaz moutarde, agonise pendant les onze premières années du narrateur. La mère, victime de ce que nous appellerions aujourd'hui un terrible « baby blues » abandonne l'enfant à la compagnie de cet agonisant. Le père entreprend d'instruire son fils avant de mourir, de façon à ne pas l'abandonner dans la vie sans munition. Il en fait un petit érudit, intellectuellement **trop mûr pour son âge et quasiment privé de corps**. Jusqu'au jour où, à la suite d'un traumatisme particulièrement humiliant, le garçon prend la résolution de ne plus jamais avoir peur. Très vite il constate que l'application de cette résolution passe par la conquête de son corps. **Il décide donc de se fabriquer un corps et de tenir le journal de cette conquête**. Alors qu'il était un enfant chétif et transparent, il devient petit à petit un robuste gaillard, boxeur, nageur, physiquement performant.

Corps naturels, corps artificiels :

Daniel Pennac part à la recherche du corps, de son corps. **Le roman met en évidence les rapports complexes entre corps et identité, tout particulièrement à l'adolescence.** Décrivant **ce corps qui lui semble étranger**, le narrateur décide de le transformer et de tenir un journal de cette métamorphose.

Quatre cents pages d'un journal où le narrateur, comme si sa plume était l'extension de son moi matériel, s'attache à décrire avec application chaque surprise que lui offre son corps, un corps que l'on apprend à connaître, sans jamais vraiment le maîtriser.

De l'enfant anxieux qui selon sa mère « ne ressemble à rien », à l'adolescent curieux de tous les mystères que recouvrent son corps pubère, en passant par l'amant d'un soir, au monogame amoureux, jusqu'à arriver à l'âge critique, celui de la vieillesse, lorsque le corps déraile, nous suivons l'évolution physique du narrateur à travers des descriptions parfaitement maîtrisées. Des étapes de vie contées dans un vocabulaire riche, réaliste, parfois cru. Et par l'évolution et les transformations de ce corps, de 12 à 87 ans.

Daniel Pennac parvient à nouveau à incorporer de l'extra dans l'ordinaire. Des réalités évidentes, que nous lisons comme une innovation. L'auteur accumule les impressions, les sensations, les petites manies intimes communes à tout un chacun, bien placées, parsemées au fil du journal, et qui donnent l'impression d'une redécouverte perpétuelle de notre corps.

Dans une société où le corps s'oublie à mesure qu'il s'assume, où le corps devient autant un objet d'intérêt qu'une marchandise désintéressée de son essence, **cet ouvrage est un réel hommage au corps, une piste d'observations, toutes à la recherche du corps perdu**. Un corps sans pudeur, sans bienséance et sans tabou, mais que l'on prend le temps d'observer, d'analyser, de déchiffrer, d'examiner.